



BOCCA

Théâtre Musical
Jeune public
3-8 ans

Conception / Jeu / Chant

Romie Esteves

Tuba / Jeu

Maxime Morel

Co-conception / Mise en scène

Pénélope Driant

Direction musicale / Composition

Timothée Quost

Lumières

Sébastien Sidaner



Calendrier

15 Avril 2025 : Première / Théâtre de la Forge, Portets
Diffusion (*en cours*) : Théâtre des 4 Saisons Gradignan,
Centre culturel de Bergerac, Opéra de Bordeaux, *Opéra de Vichy*,
Opéra de Rennes, *Opéra de Reims*, *Opéra d'Avignon*

Co-Production

Théâtre des 4 Saisons, Gradignan
Théâtre de La Forge, Portets

BOCCA

A person in a dark, flowing, multi-layered costume is performing a handstand in a grassy field. The person's right leg is extended upwards, holding a black boot. The background shows a clear blue sky and a line of trees in the distance.

Théâtre Musical
Jeune public
3-8 ans

L'HISTOIRE...

Stella chante à tue-tête, partout, tout le temps. Elle respire et mange opéra à toutes les sauces. Ne se rendant pas compte qu'elle dérange tout le monde autour d'elle, elle vit sa passion de manière débridée, en démesure permanente par rapport aux règles et aux normes sociales.

Les règles et les contraintes, Octave, lui, les connaît bien. Assidu, très ordonné, il s'astreint à une discipline de fer pour travailler son tuba. Tous ses efforts l'ont d'ailleurs rendu virtuose, mais malheureusement il n'y a que lui pour l'entendre, car dès qu'il doit jouer devant les autres, il est envahi par ses angoisses et c'est la catastrophe.

Un jour, Stella et Octave se retrouvent isolés dans un réduit. Là où la foule, épuisée par toutes ses vocalises, a confiné notre chanteuse. Là où notre tubiste, exténué par une peur panique du monde extérieur, a voulu trouver refuge.

Cette rencontre entre deux êtres que tout oppose va provoquer des étincelles. Ils mettent un moment à s'accorder mais pressentent rapidement combien ils pourront grandir l'un avec l'autre. L'extravagante Stella va apprendre à tempérer ses excès. Elle qui abordait le répertoire lyrique de manière passionnée, mais décousue et anarchique, découvrira le plaisir de travailler avec exigence et rigueur. Et notre tubiste introverti s'autorisera enfin à lâcher prise, à se déridier. Au contact de l'excentrique chanteuse, il comprendra combien l'accroc et l'accident peuvent nourrir le processus créatif.

Forts de leur transformation, les deux artistes sortiront de leur chrysalide et convertiront leur atelier secret en un généreux théâtre où leur duo pourra s'offrir à un vaste public.

A la rencontre de la virtuosité musicale, du clown et du burlesque, Bocca déroule un univers musical contemporain et expérimental où l'on peut entendre en même temps un large répertoire (pièces classiques de différentes époques et de styles variés, jazz, musiques contemporaines, improvisation...) BOCCA nous invite à questionner avec humour les notions de passion, de dépassement de soi, la nécessaire alliance entre plaisir et contrainte dans la construction de son être au monde.

Du chaos fertile à la maîtrise d'un langage, une ode à l'aventure artistique dressant un tableau vivant des jeux de tension qui s'opèrent entre notre Apollinien et notre Dionisiaque.





Répertoire

Nous construisons un dialogue entre la Chanteuse et le Tubiste, en puisant dans la grande diversité du répertoire lyrique, qui, en 400 ans d'histoire de l'opéra, nous ouvre un large éventail de langues, styles et types de vocalités. Nous utilisons également le répertoire pour tuba solo, qui transpose souvent des airs d'opéra, et explore aussi toutes les possibilités de l'instrument. Ainsi nous entendrons en filigrane des citations d'incontournables de l'opéra (Mozart, Verdi, Bellini, Gounod, Berlioz, Vivaldi, Monteverdi, Bach, Bizet, Wagner...) mais emprunterons également, dans les pages plus contemporaines, des passages plus cocasses, étranges ou abstraits pour construire les échanges tour à tour hésitants, tempétueux et fructueux entre nos deux personnages (*Récitations d'Aperghis*, *Sequenza III* et *Folk Songs* de Luciano Berio, mélodies de Saariaho, *Quatuor II* de Betsy Jolas, *Maulwerke* de Dieter Wolfgang Schnebel, *Ursonate* de Kurt Schwitters...). Aussi, l'univers musical tissé par Thimothée Quost charrie toutes ces réminiscences et citations dans un bain sonore ludique, expérimental, fait de bruit concret, de machines électro... Il tisse les lignes de tensions qui existent entre les deux personnages, mais aussi permet de révéler leurs états intérieurs, leurs impatiences et leurs désirs, leurs grandes peurs et leur rapport au dedans et au dehors.

Le choix du Tuba

Comme interlocuteur et contrepoids à la voix lyrique, le tuba s'est rapidement imposé. Cet instrument à soufflerie, qui exige une gestion de la respiration profonde et précise, et dont le nom même renvoie à la colonne d'air et au tube digestif, possède un timbre souple et enveloppant, comme « venu de loin », et peut émettre des sons très différents : profonds, graves, véloces, virtuoses, amusants, franchement comiques, et parfois... très inattendus (doubles ou triples sons en polyphonie, saturations, effets de didjeridoo, slaps...). Le tuba peut aussi revêtir un caractère outrancier, ou maladroit, comme le serait un éléphant dans un magasin de porcelaine : on pense au morceau *Tubby the Tuba* (« Tuba la grosse panse »). Il nous a donc semblé à la fois amusant et pertinent de l'associer à un personnage très introverti et méticuleux.

Et même s'il se fonde la plupart du temps dans un ensemble de cuivres ou un orchestre symphonique, le tuba peut être un merveilleux soliste. De nombreux airs d'opéra ont été transcrits pour cet instrument. Outre le registre classique, il se prête aussi parfaitement à d'autres genres musicaux : jazz, musiques du monde, musiques contemporaines et expérimentales.



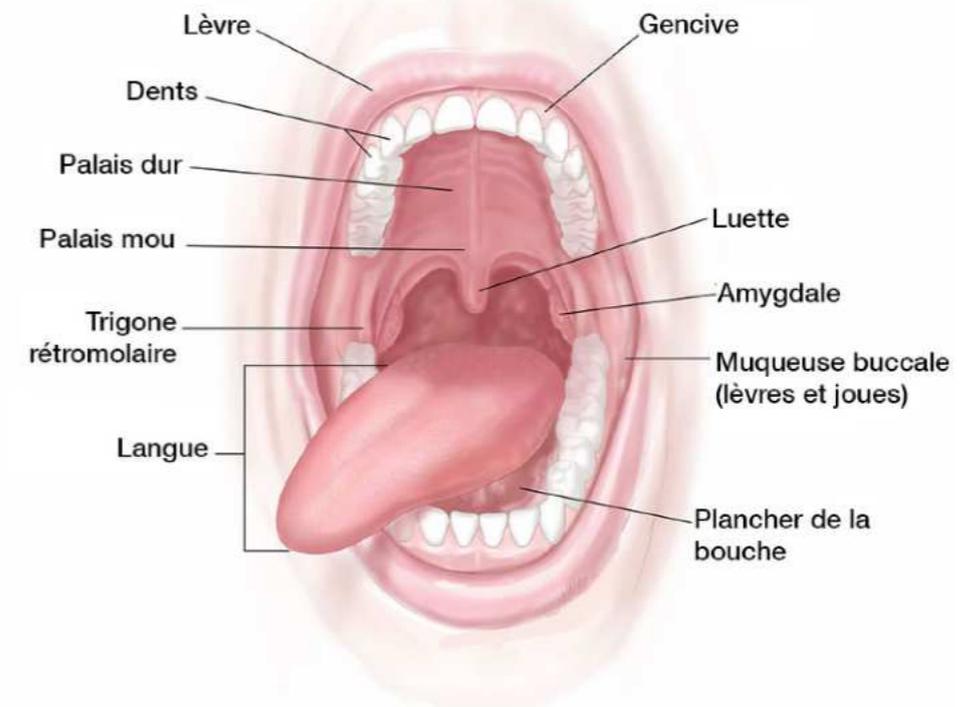
Note d'intention

A l'origine du projet *Bocca*, l'envie d'une rencontre. Celle de l'artiste lyrique et son univers – l'oralité, la voix – avec le monde des enfants, qui réagissent au son de manière si instinctive, immédiate et sans filtre. L'envie, aussi, d'évoquer avec eux les phénomènes physiologiques qui régissent la cavité orale, « berceau de toute perception » (René Spitz), en allant les toucher dans leur chair, dans leur âme et dans ce qui peut les relier directement à l'art et au chant. Créer un spectacle qui parlerait autant d'eux que d'opéra et de musique.

Dans le corps de l'enfant comme dans celui du chanteur, la pulsion de vie et la recherche de jouissance se heurtent aux conventions, aux normes : pas partout, pas tout le temps, pas « n'importe comment »... Car le caractère outrancier de l'opéra n'est acceptable que dans un double cadre : celui du discours musical, qui assure un début et une fin (et rassure tout autant le chanteur que l'auditeur !), et celui d'un espace et d'un temps donnés. Le chant lyrique, qui renvoie aussi bien au « cri de l'ange » qu'à la « voix du diable » (Michel Poizat), sera toujours dompté, dans sa forme aboutie comme dans sa manifestation publique.

Pourtant, c'est justement cette connexion intacte au plaisir d'organe, aux sensations archaïques, à l'absolu du « cri pur », qui subjugué, captive et déchaîne les passions. Qui rend Roi l'Enfant comme la Diva.

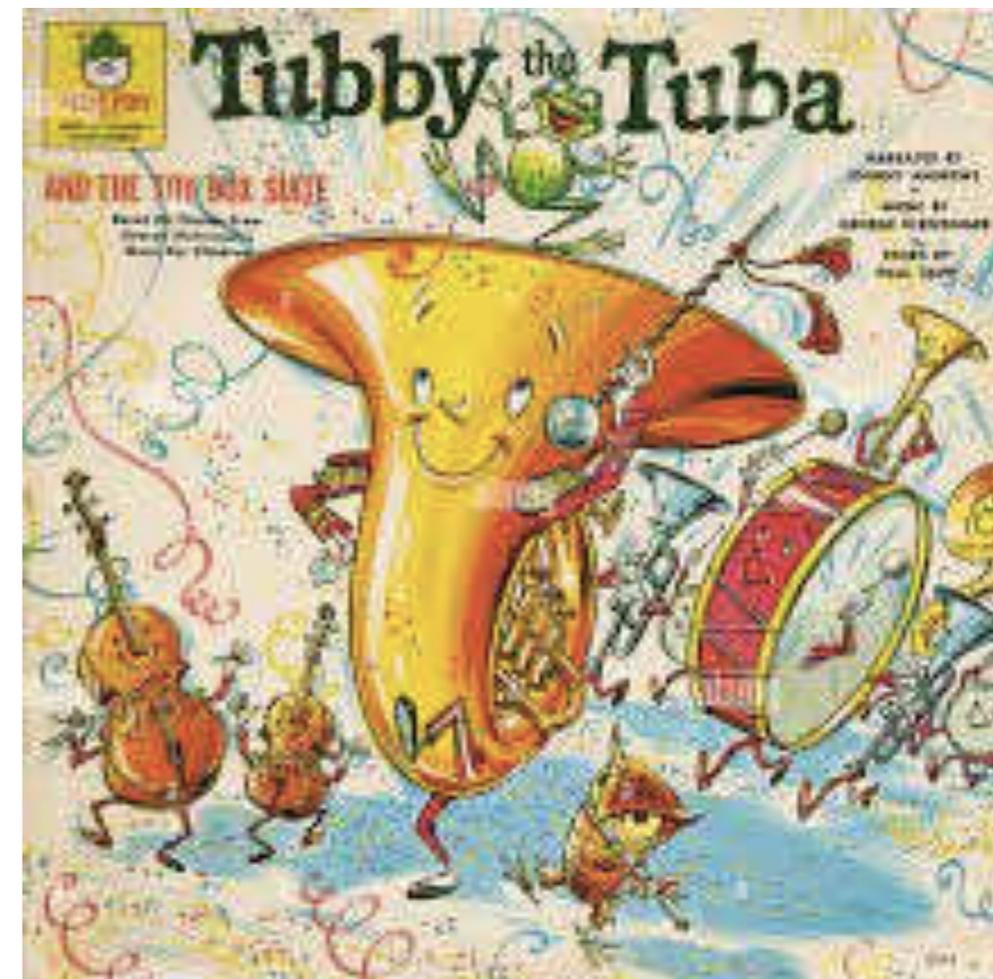
Anatomie de la cavité orale





Dans *Bocca*, nous voudrions mettre en jeu à la fois – et face à face – ce rapport intime au pulsionnel présent chez l'enfant comme chez la chanteuse au plateau, et leur capacité à contenir ce pulsionnel, à lui donner une visée différente par le biais de la sublimation. Explorer les allers-retours possibles entre le son pur, la vie souterraine d'avant les mots, l'inarticulé des Sirènes homériques (*phroggos*), et le sens, l'oralité de la parole et du langage, outil de communication et porteur de signification (*logos*). La mise en musique et la technicité de l'art vocal donnent une forme à ce qui pourrait rester simple cri de souffrance ou de jouissance. Et c'est en cela que le chant permet d'atteindre une nouvelle forme de plaisir, sublimée : ce « dompte-voix » (Jean-Michel Vivès) est aussi la promesse d'une « libération par le délice » (Claudel).

Dans toutes ces circulations, la bouche joue un rôle clef. Organe vital, elle est une zone de passage pour l'air, l'eau, la nourriture, le son, la parole, mais aussi les sensations, les émotions... C'est à travers la bouche que l'enfant babilleur comme l'adulte explorent et goûtent le monde qui les entoure. Au cœur des fonctions vitales, sensorielles, sensibles et sociales, la bouche est aussi un endroit de prudence, d'inhibitions et d'interdits. *Bocca* se propose de mettre en regard ces imbrications entre le vital, le sauvage, le cognitif et le tabou avec les processus de la recherche artistique et du travail musical. Comment rester en contact avec notre être instinctif, joueur et jouisseur, tout en prenant en compte l'environnement de l'autre, en l'écoutant, en le préservant ? comment « grandir » ensemble...



SCÉNOGRAPHIE / DISPOSITIF SCÉNIQUE

LA PORTE, un symbole-clé

De porte en porte, entre deux portes, frapper à la bonne porte, se cacher derrière la porte, entrer par la grande porte...

- L'ambivalence du seuil

Élément concret de passage et de barrage, évoquant l'entrée et la sortie, la découverte de l'extérieur et la peur de l'inconnu, la porte symbolise les deux formes opposées de présence au monde qui caractérisent nos deux personnages.

Stella s'autorise à ouvrir spontanément toutes les portes. Sans invitation, sans autorisation, par pur désir de découverte. Octave, lui, ne parvient à en ouvrir aucune. Il se replie sans cesse sur son monde intérieur, terrorisé à l'idée de se montrer au regard des autres et de se faire entendre. Les portes intérieures de Stella sont béantes, celles d'Octave sont verrouillées. Elle ouvre grand sa bouche dès que ça lui chante, lui ne s'autorise que le filet de souffle qui emplit son tuba par l'intermédiaire de l'embouchure.

- Un élément polyvalent

Nous choisissons des portes de tailles et de styles différents, pour dessiner différents types d'espaces : un dédale dans la ville, un réduit cantonné, un théâtre ouvert... Mais aussi pour évoquer le champ des possibles : la recherche de la juste trajectoire, de l'adéquation entre soi et le monde (trouver son espace), la possibilité de dépasser ses blocages pour franchir de nouvelles étapes....



- Bâillement, entrebâillement

La *bocca* (“bouche” en italien) est une forme de porte, permettant l’échange avec le dehors selon quelques règles de bienséance, de discipline... Ces deux formes de seuil ont toutes deux une portée vitale et sociale, un rapport à autrui et à soi-même. Il faut apprendre à maîtriser cet accès, ce fermoir. Il est vital de pouvoir ouvrir les vannes comme il est nécessaire de trouver la saine retenue, la prudente et respectueuse pudeur.





Les interprètes



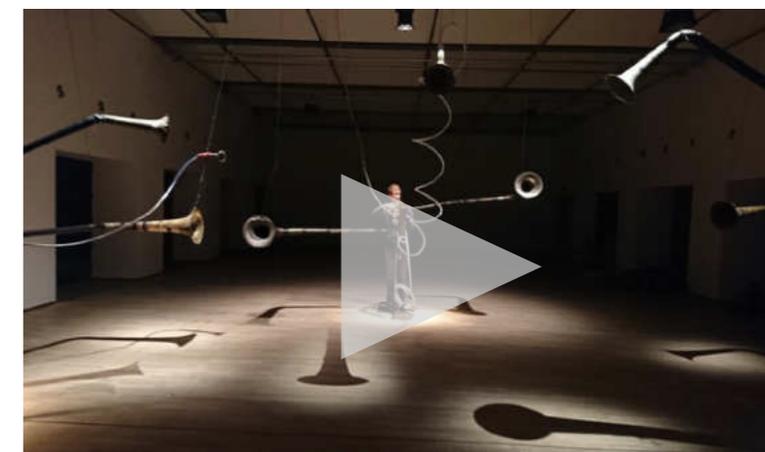
Romie Esteves
Le Cabaret du Faune / Debussy



Romie Esteves Vous qui avez ce qu'est l'Amour



Romie Esteves
L'Heure Espagnole / Ravel (—> 1:05)



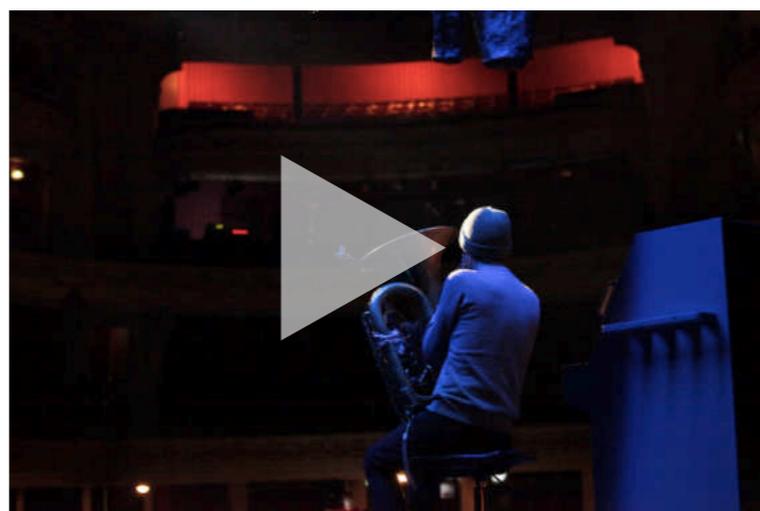
Maxime Morel / Improvisation



Maxime Morel
Improvisation in a dark and red place



Romie Esteves
Sonnets de Louise Labbé/ Nicolas Krüger



Maxime Morel
Brève N°17 pour Tuba / Rebotier



Maxime Morel - Song

ROMIE ESTEVES - Jeu, Chant, Conception

Romie Estèves étudie à Bordeaux, au conservatoire (art lyrique et danse contemporaine), ainsi qu'à l'université où elle obtient une licence de musicologie. Elle co-fonde Opéra Bastide, compagnie de jeunes chanteurs avec laquelle elle met le pied à l'étrier, chante ses premiers rôles et goûte à la conception de spectacle et de mises en scène originales. Peu de temps après elle interprète le rôle de Carmen sous la direction de Yannis Pouspourikas pour « Opéra en plein air » et commence sa carrière dans les maisons d'opéra françaises (Opéra de Tours, Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, Opéra de Limoges, Opéra national de Bordeaux, Opéra de Reims, Abbaye aux dames de Saintes, Capitole de Toulouse...). Depuis 2019, elle collabore régulièrement avec Opéra Zuid aux Pays-Bas qui lui confie successivement les rôles de Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*), Fantasio (rôle titre) et Conception (*L'Heure espagnole*). Ce faisant, elle continue d'explorer les expériences et les performances multidisciplinaires, combinant ses talents de chanteuse d'opéra, de danseuse et d'improvisatrice, et collaborant volontiers avec des artistes d'horizons très variés. C'est surtout au sein de la compagnie La Marginaire qu'elle fonde et dirige depuis 2018 que Romie Estèves se déploie. Elle crée « Vous qui savez ce qu'est l'Amour », une performance hybride entre opéra, théâtre et one woman show autour des *Noces de Figaro* de Mozart, avec le guitariste Jérémy Peret, puis « Le Cabaret du Faune », Récital métamorphosique autour de Debussy, avec le pianiste Nicolas Krüger, et enfin « Haru », opéra de chambre mis en scène par Jean-Yves Ruf (livret de Joël Bastard, musique de Camille Rocailleux). Parmi ses projets pour 2024/2025 : « Bocca », duo pour un tubiste et une chanteuse, sa première pièce pour le Jeune Public, « Du chant de la terre à Babel », un concert-bal sous forme de dialogue avec André Minvielle autour de la poétesse Marcelle Delpastre, et « Le Livre de Dina », un récital bâti sur le best seller d'Herbjorg Wassmö, avec la pianiste Bianca Chillemi. Très attachée à la démocratisation de l'art lyrique et à la recherche de nouvelles formes, elle crée en 2020 et dirige depuis le festival lyrique Libre Cour.



PÉNÉLOPE DRIANT - Mise en scène, Co-conception

Attirée depuis toujours par le spectacle vivant, Pénélope Driant étudie le violon et le théâtre en conservatoire. Depuis 2012, elle est comédienne pour plusieurs compagnies : le Tourtour (pièces d'Arthur Schnitzler, Henrik Ibsen et Anton Tchekhov), le K (créations de Simon Falguières), et la Compagnie du Passage avec l'adaptation d'un film d'Ingmar Bergman, *Au Seuil de la vie*, Prix du meilleur spectacle étranger au Danemark en 2018. Passionnée par l'art du mime, elle consacre sa thèse de l'École nationale des chartes au mime Maurice Farina, s'inscrit à l'École internationale de mime corporel dramatique, et signe la mise en scène d'un spectacle Jeune Public entièrement mimé en 2014. Parallèlement à sa carrière artistique, elle travaille comme conservatrice au département Musique de la Bibliothèque nationale de France, où elle est co-commissaire de l'exposition « Patrice Chéreau, mettre en scène l'opéra », présentée au Palais Garnier en 2017-2018. Depuis, elle décide de se consacrer aux arts scéniques. Elle co-met en scène *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre de la Reine blanche à Paris, et collabore à la mise en scène de plusieurs opéras et spectacles de théâtre musical aux côtés de Benjamin Prins : *Diana oder der sich rächende Cupido* pour Génération baroque, *Fantasio* pour Opera Zuid (Pays-Bas), la trilogie *Les Explorateurs* avec l'ensemble portugais Sete Lágrimas pour la Philharmonie du Luxembourg, ou encore *Lady in the dark* avec Opera Fuoco. En 2020, elle met en scène pour Le Palais Royal *Giocoso*, un pastiche mozartien, salle du Conservatoire à Paris. En 2021, elle assiste Béatrice Lachaussée pour la création de *Een Lied voor de maan* à l'Opéra national des Pays-Bas puis au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. En 2022, elle co-met en scène l'opérette *Gillette de Narbonne* d'Edmond Audran pour la compagnie Fortunio à l'Auguste Théâtre de Paris, et assiste Anna Bernreitner pour la mise en scène de *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra national de Lorraine, et la reprise de sa *Flûte enchantée* à l'Opéra Orchestre National Montpellier. En 2023, elle assiste Benoît de Leersnyder pour la création de *Solar, Icarus burning* de Howard Moody au Théâtre de la Monnaie et co-met en scène *L'Enfant et les sortilèges* pour Musica Le Mans. En 2024, elle sera à la mise en scène pour : *Le Jardin d'Afrique* (atelier lyrique de Tourcoing), *Les Années folles* (philharmonie du Luxembourg), et *Brundibár* (opéra national de Lorraine).



MAXIME MOREL

Tuba / Jeu

Maxime Morel débute la musique par le tuba, ou plutôt par son petit frère le saxhorn vers l'âge de 10 ans. Il intègre le conservatoire de Lille, où pendant environ une décennie, il travaillera avec Gabriel Capet, pour ensuite rentrer en 2008 au CNSM de Paris dans la classe de Gérard Buquet. Il obtient à Lille un prix en Tuba et en Saxhorn, et à Paris en 2011 une Licence de Tuba. Chemin faisant, durant son parcours Lillois, il obtiendra également une licence en musicologie à l'université de Lille 3, ce qui, par le biais de rencontres, l'amènera à fréquenter le workshop d'improvisation d'Olivier Benoit...

Son parcours classique a eu pour conséquence de le voir jouer avec différents orchestres, comme l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Île de France, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lille. Il aura l'occasion de jouer sous la baguette de chefs tels que Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Alain Lombard, Josep Pons, Thogan Shokiev ou encore David Zinman. Il a également été le tubiste de l'Orchestre Français des Jeunes en 2009 et 2010 sous la direction de Kwamé Ryan et en 2011 avec Denis Russell Davies.

Parallèlement, Maxime a intégré en 2009 la classe d'Improvisation Générative de Vincent Lê Quang et Alexandros Markeas au CNSMDP, intégration qui découle bien évidemment de sa découverte de l'improvisation libre quelques années auparavant. Cette classe lui a permis d'assister à différentes rencontres avec Reiner Boesch, László Fassang ou Wolfgang Mitterer.

Ainsi, sa curiosité et son attrait pour des univers différents l'amènent à jouer avec La Pieuvre, à participer au sein de la compagnie VOQUE de et avec Jacques Rebotier, à des concerts de théâtre instrumental jonglant entre tuba, trombone-contrebasse et cor des alpes. et dans un tout autre domaine à être membre du Brass Band Aeolus. »



THIMOTHÉE QUOST

Direction musicale / Composition

Trompettiste de formation, Timothée Quost étudie le jazz et la musique improvisée au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris où il obtient un grade de master en 2018.

Il débute alors une carrière internationale qui le mènera à collaborer avec des artistes tels que Lotte Anker & Barry Guy (Vinterjazz Festival Copenhagen), les saxophonistes Michel Doneda & Jean Luc Guionnet, Nina Garcia, Mars Williams & Paal Nilssen Love, etc ..., mais aussi à se produire en solo (XJAZZ Festival à Berlin, Alternativa Festival à Prague, tournée aux Etats-Unis, au Canada, METEO Festival, Bruisme, Jazz à Luz, etc...)

Il développe un travail de fond basé sur l'utilisation du microphone et du haut-parleur, faisant de l'amplification une partie centrale du dispositif instrumentale.

Cette pratique de la scène et cette proximité avec l'improvisation joue un rôle important dans le travail de composition de Timothée Quost. Depuis ses premières pièces, sa recherche se concentre sur les points d'interactions entre écriture et ouverture, questionnant de fait la place laissée à l'interprète, l'instantanéité de la décision dans le processus compositionnelle, ainsi que la relation avec le chef d'orchestre quand il y a lieu.

Il compose pour ses propres ensembles (notamment l'ensemble LIKEN fondé avec Léo Margue en 2015) mais aussi avec l'ensemble TM+ pour une commande d'Etat en 2021 et une commande radio france - Alla Breve en 2024, pour le dernier spectacle de la compagnie Noémi Boutin - Frotter / Frapper, l'ensemble Québécois GGRIL ou encore le trio l'impolie basé à Paris.

Timothée écrira un mémoire sous la direction du guitariste et compositeur Fred Frith traitant des modalités de dialogue entre improvisation et notation traditionnelle et travaillera avec des compositeurs tels qu'Alexandros Markeas, ou encore Alvin Curran qui le soutiendra dans sa démarche et auprès duquel il obtiendra le premier prix pour sa pièce GRAND MASQUE lors du New Music Project de San Marino



ÉCOUTER / VOIR

https://www.youtube.com/watch?v=06lS_bJrQdU

<https://www.youtube.com/watch?v=3h8qk6MpXlw>

<https://cartonrecords.bandcamp.com/album/flatten-the-curve>

SEBASTIEN SIDANER

Lumières

Sébastien Sidaner est né en 1974 et pratique la photographie depuis toujours. Une passion pour la diapositive lui permet d'expérimenter la projection d'images. De cette exploration sortiront de nombreux diaporamas filmés (sonores et muets), présentés aux Rencontres Arts Électroniques (Rennes), Images contre nature (festival international de vidéo expérimentale, Marseille), festival Vidéoforme (Clermont-Ferrand), Les vidéogrammes (Marseille), et le Off des Rencontres internationales de la photographie d'Arles. Depuis 2003, il travaille la scénographie vidéo pour le spectacle vivant. Ses créations entre art et techniques s'inscrivent pleinement dans l'espace scénique. Il participe à de nombreux projets dans différents théâtres, collaborant, entre autres, avec Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête, Jacques Gamblin au CDN d'Amiens, Agathe Mélinand au Théâtre national de Toulouse, Anne Bourgeois au Théâtre La Bruyère, Arnaud Denis au Théâtre 14, Michel Bellelante au théâtre municipal de Vienne, Xavier Lemaire au Théâtre de Rueil Malmaison, Lazare au Théâtre national de Strasbourg.



CONTACT

Romie ESTÈVES

Direction artistique / 0683260301 / romie.esteves@gmail.com

Anne FONTANA

Administration, Production / 0660222239 / cielamarginaire@gmail.com



Vous qui Savez Ce qu'est l'Amour

Romie Esteves / Benjamin Prins / W.A MOZART

[—> regarder le teaser](#)

Théâtre Musical

Maison de la culture, Scène nationale de BOURGES
Centre National Dramatique de MONTLUÇON
Scène Nationale GRAND NARBONNE
THEATRE DE SENART, Scène Nationale
Théâtre Roger Barat HERBLAY
ACB Scène Nationale BAR-LE-DUC
Théâtre de l' Athénée Louis-Jouvet PARIS
THEATRE DE VENISSIEUX La Machinerie
Théâtre de la Renaissance OULLINS
La Coloc de la Culture COURNON D'Auvergne
La Barbacane BEYNES
OPERA DE SAINT-ETIENNE
FESTIVAL DE LAON
OPERA DE VICHY Festival d'Eté
OPERA DE LIMOGES , Le Gallia SAINTES
Le Cuvier ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX , Théâtre Jean Vilar
EYSINE , Théâtre Ducourneau AGEN



Haru

Romie Esteves / Camille Rocailleux / Jean-Yves Ruf / Joël Bastard

[—> regarder le teaser](#)

Opéra

Maison de la culture, Scène nationale de BOURGES
THEATRE DE SENART, Scène Nationale
Théâtre de l' Athénée Louis-Jouvet PARIS
OPERA DE LIMOGES
Le Gallia SAINTES
Théâtre des 4 saison GRADIGNAN



Le Cabaret du Faune

Romie Esteves / Nicolas Krüger / Stéphane Vérité

[—> regarder le teaser](#)

Récital Augmenté

Opera Zuid, MAASTRICHT, NL
Théâtre du Château d'HARDELLOT, CONDETTE
Opéra de DIJON

MARGINAIRE

Le Livre de Dina



Romie Esteves - Chant, Jeu, conception
Bianca Chillemi - Piano, Direction musicale
Herbjorg Wassmö / Les Limons vides

À l'âge de cinq ans, Dina ébouillante accidentellement sa mère dans la ferme familiale. Sa mère se tord de douleur, son visage a disparu, son corps n'est qu'une plaie et sa chair part en lambeau... Profondément traumatisée par ce spectacle, la douleur de sa mère, sa culpabilité, l'éloignement qu'on lui impose et le silence autour du drame, Dina ne parle plus, elle devient une enfant sauvage, incapable d'embrasser les codes de la société du 19ème siècle. Non scolarisée, son père engage pour elle un percepteur, ancien musicien qui l'initie au violoncelle et au piano. Dina ressuscite grâce à la musique mais devient une créature imprévisible et insatiable, libre, puissante, effrontée qui ne refrène aucun désir, aucune impulsion aussi violente soit-elle.

Musique : Grieg, Sinding, Kjerulf, Grondahl, Wolf, Beethoven`

[—> Dossier](#)



Du Chant de la Terre à Babel

Romie Esteves / André Minvielle / Bianca Chillemi

[—> regarder le teaser](#)

Résidence OARA du 8 au 18 Septembre 2025
Première le 19/09/25 au Festival Le Mascaret,
BORDEAUX
08/03/2026 PHILHARMONIE DE PARIS, Cité de
la Musique
Concert / Bal, d'après Das Lied Von der Erde de
Mahler, des mélodies de Saariaho, des pièces
d'André Minvielle et des musiques à danser autour
de texte de Marcelle Delpastre.

[—> Dossier](#)

Création 2026

On reprend de la fin

D'après Don
Giovanni de Mozart
et Dom Juan de
Molière

Romie Esteves / Florent Hubert / Bianca Chillemi / Mise en scène en cours de distribution

[—> Dossier](#)

M  **MARGINAIRE**

MARGINAIRE

MANIFESTE

La Marginaire a été créée par Romie Esteves, doublement « formée » en chant et en danse contemporaine, qui finalement choisit le chant et par lui l'opéra, comme fil principal de son élan, de ses recherches artistiques. Dans son parcours, la mezzo/danseuse/comédienne rencontre beaucoup d'artistes d'horizons différents et traverse une grande diversité d'expériences et de croisements artistiques qui, d'une part, façonnent sa manière de faire son métier et qui, d'autre part, dans la continuité de l'interprète qu'elle continue d'être, et parallèlement à ses engagements d'artiste lyrique, lui donnent envie d'écrire des spectacles, de fabriquer des objets lyriques qui lui correspondent. « L'opéra est évidemment pour moi un domaine totalement excitant, c'est un terrain de jeu infini. On le définit comme un art total, que je veux embrasser totalement !

Penser l'art lyrique en scène est donc au centre du travail de la Marginaire. Romie Esteves écrit et interprète des spectacles qui travaillent l'opéra au corps. Considérant l'opéra comme un art vivant, un art qui n'a pas tout dit encore, un art du spectacle à l'horizon infini, qui peut prendre mille nuances, mille directions d'expérimentations, explorer de nouveaux formats, de nouveaux croisements, rencontrer de nouveaux publics tout en continuant à faire vivre le grand répertoire, nous parler d'aujourd'hui, nous bousculer, nous émerveiller. En s'affranchissant de certaines conventions ou pratiques éculées, Romie Esteves s'autorise une liberté créative vis à vis du répertoire, veillant à donner aux oeuvres abordées tout leur sens, leur richesse, leur rayonnement. Ainsi, les spectateurs écoutent, découvrent, redécouvrent une oeuvre, un compositeur, leur univers esthétique, mental, en même temps qu'ils découvrent un spectacle original. La Marginaire travaille aussi sur des créations contemporaines, c'est le cas avec HARU, un opéra mis en scène par Jean-Yves Ruf sur un livret commandé à l'auteur Joël Bastard et une musique confiée au compositeur Camille Rocailleux. La Marginaire s'adresse à tous les publics, connaisseurs et néophytes. L'opéra, dans sa diversité, reste un art de virtuosité, d'exception, de rareté, de haute sensibilité, de loufoquerie à bien y regarder... tout autant d'éléments qui permettent, contrairement à ce qu'on entend souvent, une vraie proximité avec le public.



Le Cabaret du Faune



Haru



Vous qui savez ce qu'est l'Amour

DOSSIER DE PRESSE

« La performance de Romie Estèves reste de bout en bout éblouissante : l'aisance scénique, la force dramatique du geste et la fluidité dans le passage entre parole et voix chantée font merveille. »

[RESMUSICA - Michèle Tosi - 30 janvier 2024 / HARU](#)

« On sort de là persuadés d'avoir vu un spectacle de grande qualité, porté par une troupe indépendante qui a le courage de créer sans concession les formes nouvelles d'un opéra de chambre. »

[CLASSYKEO - Olivier Delaunay - 14 Février 2024 / HARU](#)

« Comme la musique qu'il sert, immatériel, fragile et fort, d'une exigence minutieuse, nous tenons là un spectacle d'exception...C'est un plaisir constant, qui nous tient en haleine, en une symbiose rare avec le propos musical.»

[Forumopera - Yvan Beuvarde - 28 mai 2023 / LE CABARET DU FAUNE](#)

« Ils ne sont pas si nombreux ces spectacles dont on ressort enchanté(e) avec le sentiment, de surcroît, que l'on vient de dénicher la pépite rare. C'est pourtant l'exact état dans lequel nous sortons de ce théâtre musical original, ni tout à fait opéra ni tout à fait one-woman-show, et pourtant tout cela à la fois. À partir de l'air de Cherubino, "Voi che sapete che cos'è amor", la mezzo Romie Estèves a imaginé un spectacle unique nous invitant à rentrer dans les arcanes des "Noces de Figaro" de Mozart. Le résultat se savoure sans temps mort, telle une incursion réussie à la fois hilarante et émouvante dans le chef-d'œuvre du divin compositeur, mais aussi au cœur des affres d'une artiste lyrique. » / [LA REVUE DU SPECTACLE | 22 novembre 2019 / VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR](#)

« Une prouesse vocale et physique... Un ovni de théâtre musical promis à un bel avenir, en même temps que la révélation d'une actrice-chanteuse aux réels talents d'écriture. [FIGAROSCOPE - T. Hillériteau | 20 février 2019 / VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR](#)

« Avec une incroyable virtuosité théâtrale, Romie Estèves parle, chante, se glisse dans la peau, dans les airs des divers protagonistes. Vous qui savez ce qu'est l'amour s'impose comme un jouissif et inclassable objet de théâtre musical, mené tambour battant par une époustouLante chanteuse-comédienne. Ne le manquez pas ! »

[CONCERTCLASSIC.COM - A. Cochard | 17 février 2019 / VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR](#)

LES NOUVEAUX ROIS DU STAND-UP CLASSIQUE

Humoristiques, poétiques, opératiques, les seuls en scène sur fond de musique classique font 4orès. Parfois portés par des interprètes du sérail. Pour le meilleurs comme pour le rire.

...Dernier exemple en date d'artiste classique ayant sauté le pas, et non des moindres, la mezzo-soprano Romie Estèves.

[LE FIGARO - T. Hillériteau et N. Simon | 26 février 2019 / VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR](#)

DOSSIER DE PRESSE

Que vous aimiez ou non les Noces de Figaro, que vous les connaissiez sur le bout des doigts ou pas du tout, avec Romie Estèves pour guide vous allez les découvrir sans peine et sûrement les adorer. Elle, en tous cas, les connaît dans leurs moindres recoins, et nous les restitue aussi vivantes et palpitantes que si elles venaient tout juste d'être créées. **MUSICOLOGIE.ORG - F. Noirac | 15 février 2019**

Les Noces de Figaro revisitées, chantées et jouées par une seule chanteuse accompagnée par un guitariste - on pouvait s'attendre au pire, mais Romie Estèves et ses comparses ne nous offrent que le meilleur !

Talent époustouflant de comédienne, sans parler de sa formation de danseuse qui nourrit sa tenue et tous ses déplacements. C'est avec un abattage incroyable qu'elle mène tout cela de front, passant non seulement de la voix parlée à la voix chantée mais aussi d'un accent à un autre et de l'italien au français. Si l'on ajoute qu'elle est aussi l'auteur des textes, on a peine à croire à la possibilité humaine et à la probabilité statistique de voir réunis tant de talents dans la même personne ! Car en soi, son texte est déjà brillant, truffé de jeux de mots, analysant l'œuvre avec plus de justesse que bien des thèses plus ennuyeuses, mais le faisant avec un incroyable sens du théâtre et de l'enchaînement, en touchant toujours à l'essentiel. Un spectacle enthousiasmant et totalement réussi.

L'ATELIER DU CHANTEUR - A. Zürcher - CHANTEUR.NET | 15 février 2019

« Impossible ». C'est le mot qui vient à l'esprit lorsqu'on découvre le projet dingue de Vous qui savez ce qu'est l'amour. Le résultat surprend par son inventivité et son énergie. One woman show, récital, pièce de théâtre ... Difficile de mettre une étiquette sur ce spectacle qui défie les catégories usuelles. Impertinent, drôle et rock'n'roll. On en redemande !

CULTUREMAX - M. Grandgeorge | 18 février 2019

Le public rapidement épaté par le rythme et l'énergie de la performance, surpris d'entendre une voix parlée, jouée et chantée, se prend à rire de bon cœur aux sketches tout le spectacle durant et les applaudissements saluent le Unal avec beaucoup d'enthousiasme.

OLYRIX - C. Arden | 18 février 2019

"NOCES" A RELUIRE. A défaut de savoir ce qu'est l'amour, on pourra se faire une idée de ce qu'est une grosse performance scénique. Marathon frénétique particulièrement agréable.

LIBERATION - G. Tion | 21 février 2019

Un one-woman-show opératique ? Voilà ce qu'est ce spectacle où Romie Estèves raconte et chante Les Noces de Figaro de Mozart, en campant tour à tour tous les rôles, accompagnée d'une seule...guitare, jouée par Jérémy Peret. Romie prête à chacun son charme, transformant à loisir sa voix et son apparence.

TELERAMA - J. Chainel | 13 au 19 février 2019

A l'écriture comme à la voix, Romie Estèves présente seule Vous qui Savez ce qu'est l'Amour. Il y est question de l'amour mais plus largement de l'amour de l'art. Une visite de l'intérieur du spectacle, de ses intrigues mais aussi de ses coulisses. Dans ce que l'on pourrait qualifier de « one woman show lyrique », la chanteuse est un personnage à part entière qui nous guide dans les quiproquos et surprises de la partition. Une réussite. **TRANSFUGE - H. Guette | Février 2019**